

Comment chassaient nos ancêtres ? A Treignes, les préhistoriens ont manié l'arc et la flèche

Journal 12/10/90

Les spécialistes mondiaux de la chasse dans la préhistoire se sont rencontrés à Treignes pendant une semaine. Ils sont venus de France, d'Allemagne ou encore des Etats-Unis pour confronter leurs résultats et comparer leurs interprétations dans quatre domaines bien précis : les armes, les stratégies, le gibier et l'art de la chasse. Les illemites intercontinentaux d'armes préhistoriques ont clôturé cette semaine chargée.

Pour maître sur pied une telle manifestation, Pierre Carlehan et l'équipe du CEDARC ont bénéficié de nombreuses aides dont celle du service de préhistoire de l'université de Liège et celle, non moindre, du laboratoire d'anthropologie de l'UCL.

Les locaux de l'école communale de Treignes ont été le théâtre de discussions et de communications savantes, à la pointe des recherches et des découvertes en matière de chasse préhistorique. Suisses, Français, Ibères, Russes et Américains ont décrit les armes et les techniques de chasse supposées pendant le Paléolithique supérieur et le Mésolithique, deux époques de la préhistoire précédant l'âge de la pierre polie.

Quelle arme, quel gibier ?

Du mammouth à l'ours en passant par le bison, tous les grands animaux ont été chassés par les populations antiques. Les armes les plus communes à cette époque étaient les sagaies (arçonnées au moyen d'un propulseur), les javalois, les killing sticks, sorte de boomerangs à trajectoire rectiligne et l'arc. Les ossements d'animaux découverts dans les grottes et la façon dont ils ont été déposés sont autant de renseignements sur la faune à un moment donné ainsi que sur les comportements de chasseurs. Les manifestations théâtrales en relation avec la chasse dans l'art mobilier ont également fait l'objet d'interventions de même que les figures de sènes que les chasseurs observent montrant que la chasse était sans doute la préoccupation principale de l'homme allant jusqu'à mobiliser son imagination artistique.

Démonstration par l'exemple

Rien n'éclaircit mieux les idées qu'une bonne expérimentation, voilà certainement le principe des *Jeux Intercontinentaux d'armes préhistoriques*. Ces jouets ont un côté ludique qui n'est réhité par aucun préhistorien. Une bonne occasion de défendre l'atmosphère certes, mais il ne faut pas oublier que les armes reconstruites ont pour modèles des découvertes archéologiques tout à fait sérieuses.

Certains chercheurs ont ajouté une corde à leur arc : ils ont développé un savoir-faire au service de leurs hypothèses de travail. C'est ainsi que le mon-



164376

Le tir à l'arc, tel qu'on le pratiquait à la préhistoire : l'arc est en bois d'if, la corde en fibre végétale, la flèche a un empennage de plume

dre détail de réalisation et de composition a été consigné. Voici un arc en bois d'if, la corde qui le tend est en fibre végétale. Les flèches ont un empennage de plume, des ligatures en bandons d'animaux un col-lage en resine végétale. Si l'on observe la pointe de cette sagaie, on s'aperçoit qu'elle est en silex. La taille de cette pierre est toute

récente, exécutée d'après un exemplaire de fouille. Ces explications données par Pierre Carlehan ou Souqil Souvent, n'importe quel participant au concours pourrait les donner, y ajoutant des variantes géographiques. Des jets sur cible ont été organisés pour l'arc, la sagaie (arçonnée avec propulseur) la pale de jet (Killing stick), le jav-



164373

Nos ancêtres utilisaient déjà le boomerang.



Stéphane CORDIER

Renseignements : CEDARC, Musée du Malgré Tout, 28, rue de la Gare à 5670 Treignes



164372

Un essai de tir à la sagaie, avec propulseur.

LE COURRIER : 09/10/1990